

LE COMMENTAIRE

SUJET Vous commenterez le texte de Saint-Simon, extrait des *Mémoires* (1694-1752).

Dans ses *Mémoires*, Saint-Simon, fin observateur et médiocre politique, dresse un portrait sans complaisance de la monarchie et de la cour de Louis XIV entre 1691 et 1723. Il témoigne ici de l'indifférence du vieux roi pour sa propre succession : en 1708, Marie-Adélaïde de Savoie, épouse de son petit-fils, le duc de Bourgogne, vient de faire une fausse couche.

À la fin le Roi arrivant tout auprès du bassin, regarda ce qui était là de plus principal¹, et sans adresser la parole à personne, dit d'un air de dépit ces seules paroles : « La duchesse de Bourgogne est blessée² ». Voilà M. de La Rochefoucauld à s'exclamer, M. de Bouillon, le duc de Tresmes et le maréchal de Boufflers à répéter à basse note, puis M. de La Rochefoucauld à se récrier plus fort que c'était le plus grand malheur du monde, et que, s'étant déjà blessée d'autres fois, elle n'en aurait peut-être plus. « Eh ! quand cela serait, interrompt le Roi tout d'un coup avec colère, qui jusque-là n'avait dit mot, qu'est-ce que cela me ferait ? Est-ce qu'elle n'a pas déjà un fils³ ? et, quand il mourrait, est-ce que le duc de Berry⁴ n'est pas en âge de se marier et d'en avoir ? et que m'importe qui me succède des uns ou des autres ! Ne sont-ce pas également mes petits-fils » ? Et tout de suite, avec impétuosité : « Dieu merci ! elle est blessée, puisqu'elle avait à l'être, et je ne serai plus contrarié dans mes voyages et dans tout ce que j'ai envie de faire par les représentations des médecins et les raisonnements des matrones⁵. J'irai et viendrai à ma fantaisie, et on me laissera en repos ». Un silence à entendre une fourmi marcher succéda à cette espèce de sortie : on baissait les yeux, à peine osait-on respirer. Chacun

1. Quelles étaient les personnes les plus importantes dans l'assistance.

2. Victime d'une fausse couche.

3. Le duc de Bretagne, qui mourra en mars 1712, un mois après ses parents.

4. Autre petit-fils du roi, qui mourra en 1714.

5. Tous avaient déconseillé à la duchesse, vu son état, d'accompagner le roi à ses fêtes.

demeura stupéfait ; jusqu'aux⁶ gens des bâtiments et aux jardiniers demeurèrent immobiles. Ce silence dura plus d'un quart d'heure.

Le Roi le rompit, appuyé sur la balustrade, pour parler d'une carpe. Personne ne répondit. Il adressa après la parole sur ces carpes, à des gens des bâtiments, qui ne soutinrent pas la conversation à l'ordinaire ; il ne fut question que des carpes avec eux. Tout fut languissant, et le Roi s'en alla quelque temps après. Dès que nous osâmes nous regarder hors de sa vue, nos yeux, se rencontrant, se dirent tout : ce qui se trouva là de gens furent, pour ce moment, les confidents les uns des autres. On admira, on s'étonna, on s'affligea, on haussa les épaules. Quelque éloignée que soit maintenant cette scène, elle m'est toujours également présente. M. de la Rochefoucauld était en furie, et, pour cette fois, n'avait pas tort ; le premier écuyer en pâma d'effroi. J'examinais, moi, tous les personnages des yeux et des oreilles, et je me sus gré d'avoir jugé depuis longtemps que le Roi n'aimait et ne comptait que lui, et était à soi-même sa fin dernière.

Saint-Simon, *Mémoires*, publ. 1829-1830.

Conseils de méthode

Rédiger un commentaire de texte, c'est en proposer une interprétation, qui doit être justifiée de manière argumentée, en s'appuyant sur des analyses précises du texte, et notamment sur les choix d'écriture de l'auteur. Cette interprétation s'organise autour de deux ou trois idées directrices, qui constituent les axes du plan détaillé (voir ci-dessous). Il convient de suivre les quatre étapes suivantes.

ÉTAPE 1 ► Lecture du texte et questionnement préalable

- Lisez et relisez le texte, et repérez les éléments les plus saillants sur le plan des choix d'écriture et de la progression thématique.
- Au brouillon, répondez aux questions suivantes : à quelle époque a été écrit le texte ? Se rattache-t-il à un mouvement littéraire connu ? À quel genre appartient-il ? Quelle est la nature de ce texte : description, dialogue, confession... ? Quel est le sujet du passage ? Comment le résumer en quelques mots ? Quel est le registre du passage ? Quels sont ses thèmes principaux ?

6. Même les.

ÉTAPE 3 ► Élaboration d'une problématique

- Elle doit proposer un angle d'approche, un axe de réflexion du texte étudié.
- Proposition de problématique : Comment ce texte met-il en scène trois paroles distinctes : celle du roi, celle du courtisan, celle du mémorialiste ?

ÉTAPE 3 ► Construction du plan et recherche des exemples

- À partir des éléments relevés dans l'étape 1, élaborer un plan autour de deux ou trois idées essentielles pour la compréhension du texte. Ces idées directrices doivent pouvoir être formulées de manière concise, pour constituer les intitulés des différentes parties du devoir.
- Une fois cette structure d'ensemble trouvée, il faut préciser le plan et trouver, pour chaque partie, deux ou trois sous-parties, qui permettront d'étayer les idées directrices du commentaire. Chacune de ces sous-parties doit s'appuyer sur un aspect particulier du texte, qui fera l'objet d'une analyse précise, notamment sur un plan stylistique.
- Il convient également de rédiger au brouillon l'introduction du devoir, qui doit comprendre, dans l'ordre :
 - une brève présentation du texte à commenter (genre du texte, nature du passage, époque et, si possible, quelques mots sur l'auteur) ;
 - une analyse de la progression du texte ;
 - une problématique sous forme de question ;
 - une annonce du plan.

Rédigez également, toujours au brouillon, la conclusion du devoir, qui doit comprendre un bilan des axes du commentaire, ainsi qu'une ouverture à d'autres textes, ou éventuellement à d'autres formes d'art.

ÉTAPE 4 ► Rédaction du devoir

- Passez ensuite à la rédaction du commentaire, en suivant le plan détaillé qui a été préparé au brouillon. Il faut alors veiller à la précision dans l'analyse des exemples, et à la clarté de la présentation du devoir.
- Allez à la ligne pour chaque paragraphe, et distinguez les différentes parties du devoir par un saut de ligne.

ÉTAPE 5 ► Relecture

Dans un dernier temps, relisez votre copie.

Proposition de plan détaillé

I. La parole du roi, souveraine et égocentrique

A. Une parole déplacée

1. Une absence totale de compassion
2. Un comportement puéril : vexé de ne plus être le centre d'intérêt, le roi en vient à se réjouir de cette fausse-couche
3. Un sujet décalé dans le contexte : les carpes !

B. Des décalages révélateurs d'un pouvoir autoritaire et déliquescent

1. Un pouvoir autoritaire qui ne se préoccupe pas de l'intérêt général : la fausse-couche remet en cause la succession
2. Un roi isolé qui ne compte que lui

II. La parole des courtisans, timorée, servile et hypocrite

A. Une parole muselée

1. Contraste entre l'expression de la sollicitude des courtisans à l'annonce de la fausse-couche
2. ... et leur attitude tétanisée après les propos du roi
3. Une cour docile et soumise

B. Une parole hypocrite, une unanimité de courte durée

III. La parole du mémorialiste, chef d'orchestre et interprète

A. Chef d'orchestre

1. Art de la composition et sens du décor : une mise en scène théâtrale
2. Alternance récit/discours et sens de la formule

B. Interprète

1. D'abord spectateur puis acteur et enfin critique
2. Un regard amusé et distancié : un registre léger pour un contexte grave
3. Un regard désabusé au service de la satire